

Partie 2 - Offrir la guérison divine

Dans cette section, nous examinons les aspects pratiques du ministère de la guérison. Je commence par une courte section de démarrage rapide et de dépannage faisant de courtes affirmations dont je me souviens fréquemment pour stabiliser ma foi en la guérison et définir mon approche si rien ne semble s'être produit. Ceci est suivi d'une section plus longue examinant la manière dont Jésus a prodigué la guérison, la signification de la déclaration de Jésus : « Selon votre foi, vous serez guéris », et enfin une analyse plus approfondie de la gestion de la déception.

Démarrage rapide — La foi pour la guérison

Jésus a guéri toute maladie et infirmité pour tous ceux qui venaient à lui (**Mt 9:35**).

Jésus nous a chargé de guérir toute maladie (**Lc 10:9**).

Tous ceux qui venaient vers les apôtres étaient guéris (**Actes 5:16**).

Jésus n'a jamais refusé de guérir ni renvoyé quelqu'un malade.

Il n'y avait rien dans le ministère de Jésus qui suggérait que la guérison était spéciale pour lui, et tout pouvait nous assurer qu'il entendait que la guérison soit le ministère de tous les croyants (** Marc 16:18**).

Rien dans le ministère de Jésus ne suggérait que la guérison était spéciale pour sa génération et que le reste d'entre nous devrions attendre le ciel, et tout suggérait que la guérison était une réalité universellement disponible dans le Royaume de Dieu sur terre maintenant. « Le Seigneur Jésus Christ s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous délivrer *du siècle mauvais actuel*, selon la volonté de notre Dieu et Père » (**Gal 1:3-5 voir aussi Luc 10:9, Jn 20:21**).

Imaginer des excuses pour Dieu ne plaît pas à Dieu. Nous imaginons souvent des raisons pour lesquelles Dieu pourrait ne pas répondre à notre prière et si la réponse ne vient pas immédiatement, nous imaginons des raisons possibles pour lesquelles Dieu n'a pas répondu. Jésus ne recommande pas cela et ne suggère aucune raison possible pour un retard, au contraire, il dit que nous devrions venir comme de petits enfants avec une foi simple et inconditionnelle (**Lc 18:17**).

Jésus ne nous a donné aucune raison de douter que Dieu guérisse lorsque nous prions ou exauce notre demande. Chacun des enseignements et encouragements de Jésus est conçu pour nous donner l'assurance que Dieu répondra à nos prières et guérira lorsque nous exercerons la guérison (**Jn 14:12-14**).

Ses réprimandes ne s'adressent qu'à ceux qui ne croient pas et n'ont pas confiance que Dieu fera ce que nous demandons et jamais à ceux qui demandent quoi que ce soit à Dieu (**Matt 8:26**).

Les réprimandes des Écritures ne sont pas dirigées contre ceux qui demandent ou attendent trop, mais contre ceux qui demandent et attendent trop peu.

Les réprimandes des Écritures ne sont pas dirigées contre ceux qui se vantent trop de Dieu, mais contre ceux qui se vantent trop peu.:

“Mon âme se glorifiera en l'Éternel; que les affligés entendent et se réjouissent. (**Ps 34:2**)

“Celui qui me reconnaît devant les hommes, je le reconnaîtrai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai devant mon Père qui est aux cieux.» (**Mt 10:32-33**)

Faites plaisir à Dieu en continuant à demander, à chercher et à frapper jusqu'à ce que vous obteniez votre demande. Il ne s'agit pas de harceler Dieu ou d'essayer de lui tordre le bras, mais de démontrer notre foi en sa promesse que ceux qui continuent de demander recevront bientôt. Dieu est très heureux quand il nous voit croire ce que Jésus a dit!

“C'est la confiance que nous avons en nous approchant de Dieu : que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous entend. Et si nous savons qu'il nous entend – quoi que nous demandions – nous savons que nous avons ce que nous lui avons demandé.” (**1Jo 5:14**)

Si vous voulez plaire à Dieu, alors soyez croyant ! Dieu est satisfait d'une foi confiante qui présume que Dieu exaucera notre demande (** Héb. 11:6**). Si vous avez prié, soyez déterminé à plaire à Dieu en croyant et en continuant à croire que Dieu a exaucé votre demande et que vous la recevrez bientôt.

Il y a une telle joie et une telle paix à croire. « Maintenant, que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix en croyant, afin que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit. » (**ROM 15:13**) Alors méditez sur les promesses. Imitez Jérémie : « tes paroles ont été trouvées, et je les ai mangées, et tes paroles sont devenues pour moi une joie et un délice de mon cœur ; car je suis appelé par ton nom, ô Éternel, Dieu des armées. (**Je 15:16 RSV**). Douter est un passe-temps misérable!

Dépannage : lorsque « rien » ne se produit

Le plus grand obstacle à la guérison est l'incrédulité – notre peur que rien ne se passe. Ma stratégie est de m'assurer que c'est le problème de Dieu, pas le mien. Je me glorifierai du Seigneur et j'insisterai sur le fait qu'il est fidèle à sa parole. La volonté de Dieu ne fait aucun doute. Il m'a entendu et m'a répondu, non à cause de ma justice, mais à cause de Jésus. La seule excuse que j'accorderai est que je ne ressemble pas encore pleinement à Christ. Si Jésus était ici en personne, il guérirait certainement.

Il ne fait aucun doute que Dieu veut que je guérisse les malades. Si la guérison ne vient pas après avoir prié deux ou trois fois, alors je demanderai à Dieu de me guider sur la manière de prier ou sur ce qu'il faut faire. Parfois, il révélera un péché caché ou une activité démoniaque, parfois il donnera l'assurance que la guérison a été donnée et qu'il faudra lui accorder du temps pour sa pleine manifestation. Parfois, Il indiquera que la prière doit être poursuivie sur une période de plusieurs jours ou semaines. Il peut même indiquer que le traitement médical est la manière dont Dieu veut guérir. Ou bien Dieu peut indiquer une autre raison pour laquelle la guérison ne se produit pas. Mais je ne serai pas double d'esprit. Je crois en Dieu et c'est tout.

Le diable essaiera de nous faire accepter des taux de réussite de plus en plus faibles jusqu'à ce que nous soyons paralysés par l'incrédulité. Nous devons insister sur le fait que notre attente est de guérir **tous** ceux qui viennent. De même, le diable voudrait que nous priions de plus en plus de fois avec des

prières de plus en plus longues avant de voir la guérison. Il veut nous épuiser et nous faire perdre du temps. Encore une fois, nous devons insister sur le fait que notre attente est une guérison complète après une simple prière. Nous devons lutter pour cela et ne pas accepter une détérioration des résultats. Optez pour une amélioration constante.

Chaque fois que nous remarquons que nous manquons de foi, demandons-nous à quoi pensons-nous ? Est-ce quelque chose que Jésus recommande ou recommande-t-il un courant de pensée différent ? Est-ce que je crois Jésus ? Nous devons être obéissants au Christ, fermes dans la foi et ne donner au diable aucune possibilité ni aucun point d'appui pour saper notre confiance en Dieu. « Ne rejette pas ta confiance, qui a une grande récompense » (**Héb. 10:35**).

Offrir la guérison divine

Jésus a prodigué la guérison de diverses manières, bien qu'il n'y ait aucune trace de lui réellement *pariant* pour la guérison. Il n'existe pas de formule unique pour le ministère de guérison et nous ne devons pas nous en tenir à une seule approche, mais écouter le Saint-Esprit et la personne à qui nous exerçons notre ministère et choisir une méthode appropriée. Certaines des approches que nous voyons dans les Écritures sont :

Touche simple:

L'approche la plus fréquemment adoptée par Jésus était un simple contact, souvent accompagné d'un mot d'encouragement.

Il lui a touché la main et la fièvre l'a quittée (**Matt 8:15**).

Il s'approcha d'elle, lui prit la main et l'aida à se relever (**Mk 1:34**).

Jésus étendit la main et la posa sur le lépreux en disant : « Bien sûr que je le veux. Sois propre ! » (**Mat 8:2**)

Puis il toucha leurs yeux et dit : « Cela vous sera fait selon votre foi » ; (**Mat 9:29**)

“Jésus eut compassion d'eux et toucha leurs yeux. Immédiatement, ils recouvrirent la vue et le suivirent » (**Mt 20:34**).

“Il toucha l'oreille de l'homme et le guérit » (**Lu 22:51**).

Ces exemples nous montrent la simplicité de la guérison divine. Il n'est pas nécessaire de commander ni même de prier. Jésus n'a pas fait appel à Dieu pour obtenir un pouvoir de guérison ni demandé si c'était la volonté de Dieu. Il savait que la guérison était la volonté du Père et il a donc agi avec une foi assurée et une compassion aimante pour transmettre simplement la guérison par un contact affectueux et une parole rassurante. Il savait que Dieu l'entendait toujours et qu'il donnerait la guérison : « Père, je te remercie de m'avoir entendu. Je savais que tu m'écoutes toujours, mais j'ai dit cela pour le bien des gens qui sont ici, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé » (**Jn 11:41-42**).

Nous n'avons pas besoin de trouver des mots qui sonnent bien, tout ce dont nous avons besoin c'est d'une foi confiante. Mais nous constatons souvent que le fait de rappeler les promesses de Dieu à nous-mêmes et à la personne que nous servons nous aide à chasser l'incrédulité.

La commande parlée

Le simple commandement oral est fréquemment observé dans le ministère de Jésus et de l'apôtre.

Alors Jésus lui dit : « Lève-toi ! Prends ton tapis et marche. Aussitôt l'homme fut guéri ; (**Jn 5:8-9**)

Il dit : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! » Le mort se redressa et commença à parler. (**Merci 7:14-15**)

Mais il lui prit la main et lui dit : « Mon enfant, lève-toi ! » (**Merci 8:54**)

Après avoir dit cela, Jésus cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! » (**Jn 11:43**)

Là, il trouva un homme nommé Énée, un paralytique alité depuis huit ans. « Énée, lui dit Pierre, Jésus-Christ te guérit. Levez-vous et rangez votre tapis. Immédiatement, Enée se leva. (**Ac 9:33-34**)

A Lystré était assis un homme estropié des pieds, boiteux de naissance et n'ayant jamais marché. Il écoutait Paul pendant qu'il parlait. Paul le regarda directement, vit qu'il avait la foi pour être guéri et cria : « Lève-toi ! A cela, l'homme se releva d'un bond et se mit à marcher. (**Ac 14:8-10**)

Parfois, Jésus utilisait des actions symboliques ainsi qu'un mot de commandement.:

Puis il dit à l'homme : « Tends la main. » Il l'a donc étiré et il a été entièrement restauré, tout aussi sain que l'autre. (**Mt 12:13**)

Jésus a mis ses doigts dans les oreilles de l'homme. Puis il cracha et toucha la langue de l'homme. Il leva les yeux vers le ciel et, avec un profond soupir, lui dit : « Ephphatha ! » (ce qui signifie « Ouvre-toi ! ») (**Mk 7:33-34**)

Notez qu'il n'y a pas d'agressivité dans le commandement, et qu'il ne s'adresse pas non plus à la maladie, mais à la personne, lui ordonnant de *faire quelque chose* qui démontre sa guérison. Jésus utilisait toujours un commandement oral lorsqu'il ressuscitait les morts ! Il semble que les paroles utilisées par Jésus étaient principalement destinées au bénéfice des personnes présentes, plutôt que d'une grande importance pour la guérison elle-même (**Jn 11:42**).

Il se peut qu'un mot d'ordre confiant contribue à transmettre la foi au destinataire (dans le cas de la résurrection des morts, je suppose que les proches sont les destinataires). Notez que Paul cherchait la foi chez l'infirme de Lystre.

Au Libéria, j'ai dit à un garçon paralysé, Laurence, de se lever. Il est allé chercher son support, mais j'ai dit : « Non. Levez-vous simplement ». Alors il s'est simplement levé ! C'était la première fois qu'il se tenait debout sans aide depuis qu'il était paralysé deux ans auparavant. Quelques jours plus tard, il marchait jusqu'à l'église avec des béquilles et progresse quotidiennement vers un rétablissement complet.

Il y a des moments où un ordre qui n'est pas adressé à une personne est approprié. Nous le voyons le plus souvent lorsque Jésus ordonne aux démons de partir. Mais Jésus a aussi parlé du figuier et de la tempête et il a dit que si nous parlons à une montagne sans aucun doute dans notre cœur, elle sera déplacée. Ce ne sont pas des guérisons mais d'autres types de miracles. Lorsque nous avons un problème montagneux, lui ordonner de nous frayer un chemin est la façon de prier.

Tendez la main pour « toucher » Jésus:

Plusieurs fois, les évangiles rapportent que beaucoup étaient guéris simplement en le touchant : « les malades touchaient juste le bord de son manteau, et tous ceux qui le touchaient étaient guéris » (**Mt 14:36**). Ceci est peut-être semblable à ceux qui ont été guéris simplement en laissant passer l'ombre de Pierre sur eux (**Actes 5:15**). De nombreux autres chrétiens, au fil des siècles, ont développé un tel ministère de guérison que des choses similaires se sont produites. Cela semble se produire lorsqu'un ministre a acquis une telle réputation de guérison que les gens ont une foi ferme en leur propre guérison et sont ainsi guéris.

Beaucoup sont guéris sans que personne ne s'occupe spécifiquement d'eux, surtout pendant les moments d'adoration. L'attente que Dieu guérisse à son initiative à tout moment doit être encouragée, mais particulièrement dans l'adoration ou la fraction du pain. Nous devrions encourager les gens à s'adresser à Jésus pour obtenir la guérison partout et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

Imposer les mains aux malades:

À deux reprises, Luc nous dit que Jésus a imposé les mains aux gens pour les guérir. Il se peut que cela signifie une prière ou une bénédiction plus formelle pour la guérison. C'est certainement ce que l'on entend lorsque le terme est utilisé par Luc dans les Actes.

“Et il lui imposa les mains, et aussitôt elle se redressa et glorifia Dieu. (**Lu 13:13**)

Jésus imposa les mains à chacun d'eux séparément et les guérit. (**Merci 4:40**)

En posant les mains sur Saül, il dit : « Frère Saül, le Seigneur, Jésus, qui t'est apparu sur le chemin alors que tu venais ici, m'a envoyé pour que tu voies de nouveau et que tu sois rempli du Saint-Esprit. » Immédiatement, quelque chose comme des écailles tomba des yeux de Saül, et il put à nouveau voir. (**Acte 9: 18**)

Son père était malade, alité, souffrant de fièvre et de dysenterie. Paul entra le voir et, après la prière, lui imposa les mains et le guérit. (**Ac 28:8**)

Jésus a dit que si les croyants « imposent les mains aux malades », ils guériront.

“Et ces signes accompagneront ceux qui croiront : En mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront dans des langues nouvelles ; ils ramasseront les serpents avec leurs mains ; et quand ils boivent un poison mortel, cela ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains aux malades et ils guériront. »(**Mc 16:17-18**)

Un toucher doux peut transmettre de l'amour et de la compassion à une personne. Imposer les mains aux malades pour la guérison est le mode de guérison le plus largement pratiqué, mais nous ne devons

pas oublier les autres modes pratiqués par Jésus. Nous devons également être conscients de l'avertissement : « N'imposez les mains à personne à la hâte et ne partagez pas les péchés d'autrui ; reste pur.” (**1Tim 5:22**) Si nous soupçonnons qu'une personne est impénitente, nous devrions éviter de mettre la main sur elle. Il y a une identité spirituelle dans l'imposition des mains, comme le montre la pratique de l'Ancien Testament consistant à imposer les mains sur la tête du bouc émissaire pour emporter les péchés. Même si j'essaie de toujours me rappeler de demander au Seigneur avant d'imposer les mains aux gens, le Seigneur ne m'a montré qu'une seule fois de ne pas le faire et à quelques autres reprises, j'ai décidé de ne pas le faire.

Guérir à distance:

Plusieurs fois, Jésus a guéri à distance et il existe d'innombrables exemples de cela qui se sont produits depuis.

Le fonctionnaire royal a dit : « Monsieur, descendez avant que mon enfant ne meure. » Jésus répondit : « Vous pouvez y aller. Votre fils vivra. L'homme a pris Jésus au mot et est parti. Alors qu'il était encore en route, ses serviteurs l'attendirent pour lui annoncer que son fils était vivant. (**Jn 4:49-51**)

Alors Jésus dit au centurion : « Va ! Cela se fera exactement comme vous le pensiez. Et son serviteur fut guéri à cette heure même. (**Mat 8:13**)

Puis il lui dit : « Pour une telle réponse, tu peux y aller ; le démon a quitté votre fille. (**Mk 7:29**)

“Dieu a fait des miracles extraordinaires à travers Paul, de sorte que même les mouchoirs et les tabliers qui l'avaient touché ont été apportés aux malades, et leurs maladies ont été guéries et les mauvais esprits les ont quittés. (**Ac 19:11-12**)

De nos jours, nous pouvons prier avec les gens par téléphone comme un autre moyen d'apporter la guérison à distance. Pendant mon séjour au Libéria, j'ai prié pour un homme qui était très malade depuis quelques semaines. Il fut immédiatement guéri. Il m'a alors dit que sa sœur qui habitait loin avait également été frappée par la même maladie au même moment. Nous avons prié pour elle et elle aussi s'est rétablie.

Onction pour la guérison

Les disciples de Jésus ont utilisé l'huile d'onction pour guérir (vraisemblablement sur instruction de Jésus). « Ils chassèrent beaucoup de démons et oignirent d'huile beaucoup de malades et les guérissaient » (** Marc 6:13**). Il ressort clairement des Actes que ce n'était pas la seule manière d'administrer la guérison, mais c'est une méthode recommandée par Jacques.:

“L'un d'entre vous est-il malade ? Il devrait appeler les anciens de l'église pour prier sur lui et l'oindre d'huile au nom du Seigneur »(**Jas 5:14**).

L'huile est le symbole du Saint-Esprit et peut être une aide utile à la foi et peut même être un « moyen de grâce » (c'est-à-dire rendu efficace par le choix de Dieu). Rien ne suggère qu'une huile spéciale ou des prières spéciales soient impliquées.

J'inclurais également ici la fraction du pain comme moyen de grâce pour la guérison. C'est l'expérience de l'Église depuis 2000 années que la guérison passe souvent par la fraction du pain.

Guérison retardée

Nous avons tendance à penser que toutes les guérisons de Jésus ont été instantanées et complètes, mais elles ne l'ont pas toutes été.

Alors qu'il entrait dans un village, dix lépreux le rencontrèrent. Ils se tenaient à distance et criaient d'une voix forte : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » Lorsqu'il les vit, il dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » Et **au fur et à mesure**, ils ont été purifiés. (**Lu 17:12-15**)

Cela dit, il cracha par terre, fit de la boue avec la salive et la mit sur les yeux de l'homme. « Va, lui dit-il, lave-toi dans la piscine de Siloé » (ce mot signifie Envoyé). **Alors l'homme est allé** se laver et est revenu à la maison pour voir. (**Jn 9:6-7**)

Après avoir craché sur les yeux de l'homme et lui avoir posé les mains, Jésus lui demanda : « Volez-vous quelque chose ? » Il leva les yeux et dit : « Je vois des gens ; ils ressemblent à des arbres qui se promènent. Une fois de plus, Jésus posa ses mains sur les yeux de l'homme. Puis ses yeux se sont ouverts, sa vue a été restaurée et il a tout vu clairement. (**Mk 8:23-25**)

Nous ne devrions pas être consternés si une guérison n'est pas instantanée ou est incomplète. Il n'y a aucune honte à prier de manière répétée pendant plusieurs jours ou semaines. L'essentiel est d'apporter la guérison.

Au Libéria, nous avons appris à prier des prières très simples et courtes et avons vu 7 hors de 8 les personnes présentant des symptômes signalent un soulagement complet immédiat. Très peu d'entre elles nécessitaient plus d'une prière – même une dame sourde qui entendait. Cependant, là où la guérison n'était pas immédiatement apparente, nous avons prié encore et encore jusqu'à ce que nous constations une guérison complète ou que nous soyons assurés que la guérison suivrait. Un homme âgé qui pouvait à peine voir recevait une amélioration significative à chaque fois que nous priions, jusqu'à ce que sa vue soit complètement rétablie. La première fois que nous avons prié pour Laurence (mentionnée ci-dessus), il n'y a eu aucune guérison apparente, mais nous savions que Dieu avait répondu à nos prières. C'est une semaine plus tard qu'il s'est levé pour la première fois.

Maintenir la santé

Jésus savait qu'il y avait souvent – mais pas toujours – une association entre le péché et la maladie. « Tu vois, tu vas bien ! Ne péchez plus, afin que rien de pire ne vous arrive. (**Jn 5:14**). Il existe bien entendu également une relation étroite entre le mode de vie et la santé. Si nous voulons jouir et rester en bonne santé après la guérison divine, nous devons alors nous occuper de tout problème d'alimentation ou de style de vie qui a contribué à notre maladie.

De plus, un esprit sain mène à un corps sain. Le manque de pardon est connu pour être un facteur courant de mauvaise santé. Le stress et l'inquiétude sont dommageables. Une foi confiante en Dieu et un sain détachement des promesses trompeuses et creuses du matérialisme sont bons pour la santé.

“Mon fils, fais attention à ce que je dis ; écoutez attentivement mes paroles. Ne les perdez pas de vue, gardez-les dans votre cœur ; car ils sont la vie pour ceux qui les trouvent et la santé pour tout le corps de l’homme » (**Pr 4:20-22**).

“Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit écrasé dessèche les os »(**Pr 17:22**).

Oh toi de peu de foi

Il existe une grande confusion quant au rôle de la foi, ce qui amène la plupart des gens à penser que la foi est comme de la poudre à canon dans un feu d’artifice. Plus vous avez la foi, plus cela ira loin. Une petite foi peut accomplir de petites choses et une grande foi accomplit de grandes choses. Une écriture comme celle-ci peut encourager un tel point de vue:

Jésus dit aux aveugles : « Selon votre foi, vous serez guéris » ; et leur vue fut restaurée (**Mt 9:27-30**).

Mais comparez cela avec:

Je vous le dis en vérité, si vous avez une foi aussi petite qu’un grain de moutarde, vous pouvez dire à cette montagne : « Déplacez-vous d’ici à là-bas » et elle bougera. Rien ne vous sera impossible. (**Mat 17:20**).

Nous devons faire attention à apprendre de Jésus et des Écritures, et non de nos propres hypothèses. Le mot grec *pistis* est traduit soit par « foi », soit par « croyance » ; il s’agit d’un seul et même mot, dérivé du mot signifiant « convaincre » (c'est-à-dire persuader que quelque chose est vrai ou faux). Chaque fois que vous lisez et réfléchissez sur la *foi*, il est instructif de remplacer le mot *croyance* et de reconsiderer le sens. La croyance est souvent un concept plus tangible que la foi. Il s’agit d’un concept « soit/ou », pas de « combien ». Vous ne pouvez pas croire à moitié que Jésus est le Fils de Dieu ! L’aveugle dans Matthieu 9 avait la foi (croyance) en Jésus et a ainsi été guéri. Ce n’était pas qu’il avait la foi requise.

Nous sommes particulièrement troublés dans notre compréhension de la foi par une phrase répétée de Jésus : « Ô vous de peu de foi.”

“ Et pourquoi vous souciez-vous des vêtements ? Voyez comment poussent les lis des champs. Ils ne travaillent ni ne filent. Pourtant, je vous dis que même Salomon, dans toute sa splendeur, n'était pas habillé comme l'un d'eux. Si c'est ainsi que Dieu s'habille l'herbe des champs, qui est ici aujourd'hui et demain est jetée au feu, ne vous vêtira-t-il pas à bien plus forte raison, ô vous de peu de foi ? (**Matt 6:29-30**)

Les disciples allèrent le réveiller en lui disant : « Seigneur, sauve-nous ! Nous allons nous noyer ! » Il répondit : « Toi de peu de foi, pourquoi as-tu si peur ? Puis il se leva et réprimanda les vents et les vagues, et tout fut complètement calme. (**Mat 8:26**)

“Faites attention, leur dit Jésus. « Mefiez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. » Ils en discutèrent entre eux et dirent : « C'est parce que nous n'avons pas apporté de pain. » Conscient de leur discussion, Jésus demanda : « Vous, de peu de foi, pourquoi parlez-vous entre vous de ne pas avoir de pain ? (**Mat 16:6-8**)

"Seigneur, si c'est toi," répondit Pierre, "dis-moi de venir vers toi sur l'eau." "Viens," dit-il. Alors Pierre descendit du bateau, marcha sur l'eau et vint vers Jésus. Mais quand il vit le vent, il eut peur et, commençant à sombrer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Immédiatement, Jésus tendit la main et l'attrapa. « Vous, de peu de foi, dit-il, pourquoi avez-vous douté ? (**Mt 14:28-31**)

Alors les disciples vinrent trouver Jésus en privé et lui demandèrent : « Pourquoi ne pouvions-nous pas le chasser ? » Il a répondu : « Parce que vous avez si peu de foi. « Je vous le dis en vérité, si vous avez une foi aussi petite qu'un grain de moutarde, vous pouvez dire à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici à là' et elle bougera. Rien ne vous sera impossible. (**Mt 17:20**)

Les deux derniers incidents sont particulièrement instructifs. Pierre marchant sur l'eau est l'un des plus grands exploits de foi qu'un homme ait accompli, pourtant Jésus l'accuse d'avoir peu de foi. Comment se peut-il?

Le dernier incident survient lorsque les disciples n'ont pas réussi à délivrer un garçon d'un démon après le Mont de la Transfiguration. Les douze étaient récemment revenus de leur mission incroyablement réussie, guérissant les malades et chassant les démons et ils étaient pleins de foi (**Mc 6:13**). Alors encore une fois, comment Jésus peut-il les accuser d'avoir peu de foi ?

Lorsque le père du garçon leur a demandé, ils avaient clairement la foi puisqu'ils ont tenté de délivrer le garçon plutôt que d'attendre le retour de Jésus. Cependant, le garçon continuait à convulser et, face à cette « preuve » d'échec, ils restèrent incrédules. Les disciples incrédules ne pouvaient rien faire d'autre qu'attendre Jésus. Jésus était exaspéré par leur échec, les qualifiant (littéralement) de « incrédules et pervertis ». La confiance initiale et bien fondée du disciple dans la puissance de Dieu agissant à travers lui pour délivrer a été *pervertie* par le témoignage de ses yeux et de ses oreilles.

Jésus était en colère contre eux pour avoir laissé un démon impuissant pervertir leur foi ; leur confiance dans l'autorité qu'ils exerçaient auparavant s'était évaporée. Ces disciples étaient irrésolus. Une minute croyant qu'ils avaient de l'autorité, la suivante la niant – et tout cela parce qu'un démon misérable et terrifié a fait un spectacle ! Jacques a tiré les leçons de cet incident et a averti qu'une personne irrésolue ne recevrait rien du Seigneur (**Jas 1:7**).

Lorsque les disciples demandent pourquoi ils ont échoué, Jésus répond que c'est à cause de leur « peu de foi »¹; mais notez que Jésus dit immédiatement qu'ils n'ont besoin de la foi que « comme une graine de moutarde ».

Alors les disciples vinrent trouver Jésus en privé et lui demandèrent : « Pourquoi ne pouvions-nous pas le chasser ? » Il a répondu : « Parce que vous avez si peu de foi. « Je vous le dis en vérité, si vous avez une foi aussi petite qu'un grain de moutarde, vous pouvez dire à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici à là' et elle bougera. Rien ne vous sera impossible. (**Mt 17:20**)

¹ Les deux grandes familles de textes grecs diffèrent ici. L'un dit *incrédulité*, l'autre *peu de croyance*. Matthieu demande fréquemment à Jésus de réprimander ses disciples pour avoir *peu de croyance*, donc je pense que c'est une lecture juste ici également. Voir Matt 6:30; 8:26; 14:31; 16:8;

Jésus avait déjà utilisé la graine de moutarde comme illustration du Royaume de Dieu, disant que c'était la plus petite graine (**Mc 4:31**). Jésus ne peut pas se contredire, en disant d'abord qu'ils ont besoin d'une plus grande foi, puis en disant qu'ils n'ont besoin que d'une plus petite quantité de foi!.

Le mot grec traduit par « petit », *oligos* signifie chétif (en étendue, degré, nombre, durée ou valeur – Strong's G3641). Court est une meilleure traduction, car elle peut s'appliquer à tous ces aspects – « La route est courte », « la farine est courte », « l'équipe est courte », « la réunion a été courte », « j'ai été court- modifié ». *Little* n'a pas la même gamme d'utilisations. Ainsi, le grec peut tout aussi bien signifier « foi de courte durée », ce qui décrit avec justesse la foi du disciple dans chaque incident ci-dessus où Jésus utilise ce mot. Cela correspond également à l'avertissement de James mentionné ci-dessus concernant la double pensée.

Jésus dit donc à ses disciples que ce n'est pas la quantité de foi qui compte, mais simplement la présence de la foi. « Parce que votre foi est si éphémère. Je vous le dis en vérité, si vous avez une foi aussi petite qu'un grain de moutarde, vous pouvez dire à cette montagne : « Déplacez-vous d'ici à là-bas » et elle bougera. Rien ne vous sera impossible. (**Mat 17:20**). Considérer la foi comme une quantité dont nous avons grand besoin revient à ignorer complètement ce que Jésus a dit à propos du grain de moutarde. Pierre avait suffisamment de foi pour commencer, mais lorsqu'il a vu les vagues, il a laissé sa foi s'évaporer. Il avait plus qu'un grain de moutarde dans la foi, mais celui-ci fut de courte durée. Jésus dit à Pierre (littéralement) : « Toi qui as une foi de courte durée, pourquoi étais-tu irrésolu ? » (**Mat 14:31**).

Jésus nous met en garde contre une foi de courte durée et le remède qu'il donne est la prière et le jeûne ; "Cette espèce ne sort que par la prière et le jeûne." Rappelez-vous que Jésus était exaspéré par l'échec de ses disciples, alors ils auraient pu réussir si leur foi n'avait pas été de courte durée. Ils n'avaient pas besoin de faire une retraite de jeûne et de prière pour faire face à cela. Ils avaient juste besoin de maintenir leur foi. Mais leur foi a été ébranlée par la crise du garçon. Au lieu de s'enfuir honteux de leur échec, ils auraient dû tenir bon et prier. S'ils avaient tourné leurs regards vers Dieu au lieu de regarder le garçon qui leur convenait, ils auraient su qu'aucun démon ne peut résister à l'autorité de Dieu. Ils se seraient moqués de cette futile manifestation démoniaque et l'auraient chassée d'un seul mot, tout comme Jésus l'a fait. Le jeûne aide sans aucun doute à lutter contre la double pensée, car il nécessite une détermination ferme à rejeter les cris charnels du corps. Cette détermination, contrairement à nos sens, est précisément celle qui est requise face à des situations qui ne cèdent pas immédiatement à la prière.

La question décisive n'est donc pas de savoir quel degré de foi nous avons, mais si nous avons la foi ; ou pour être plus précis, que croyons-nous à propos de Dieu et le croyons-nous encore lorsque nos sens défient cette croyance ? Considérons maintenant le verset en haut de cette section:

Jésus dit aux aveugles : « Selon votre foi, vous serez guéris » ; et leur vue fut restaurée (**Mt 9:27-30**).

Ce n'était pas qu'ils avaient *assez* de foi pour être guéris, mais qu'ils *avaient* la foi.² Ils avaient la foi pour la guérison et c'est ce qu'ils ont reçu. Considérons maintenant ce qui se passe généralement lorsque nous prions pour la guérison du cancer. Pour une raison quelconque, nous pensons que le cancer est difficile à guérir et nécessite beaucoup de foi, et nous devons amener toutes les personnes que nous connaissons à prier aussi souvent que possible. Jésus dit : « Selon votre foi, vous serez guéris ». Si nous pensons que le cancer est si difficile, si c'est ce que nous croyons, si telle est notre foi, alors nous trouverons certainement cela difficile. Nous récoltons ce que nous semons. La guérison est selon notre foi.

Nous ne voyons jamais Jésus ou ses disciples rassembler des intercesseurs pour prier pour des situations difficiles. Il n'y a pas de situations difficiles ! Jésus nous a déjà assuré qu'un grain de moutarde de la foi suffit. Alors pourquoi nions-nous Son assurance et jouons-nous des mensonges du diable et traitons-nous certains problèmes comme exigeant une foi et une prière extrêmement exigeantes ? C'est faire preuve d'une double pensée. C'est ce contre quoi Jésus et Jacques nous ont mis en garde à plusieurs reprises. Nous voudrions peut-être rassembler l'Église pour essayer de lutter contre l'incrédulité et la double pensée, mais n'en faisons pas la promotion !

Gérer le découragement

Alors, avec tout cet encouragement biblique massif à prier et à croire pour la guérison divine, que faites-vous si votre prière ne semble pas avoir été exaucée ?

La première chose, comme nous venons de le voir, est de persister dans la prière. Nous ne devons pas être irrésolus, croire un instant et ne pas croire le moment suivant. Si nous avions abandonné après la première prière, nous n'aurions pas vu la vue recouvrée et les victimes de paralysie, d'arthrite et d'accident vasculaire cérébral guéries. Nous ne devons pas laisser le doute nous empoisonner. Jésus nous a dit de guérir les malades et a promis d'entendre et de répondre à nos prières. Nous avons seulement besoin d'une graine de moutarde de foi pour guérir. Soit je crois que Jésus disait la vérité, soit je ne le crois pas. Nous ne pouvons pas y croire à moitié ! Ne laissez pas le Diable vous faire croire que vous n'avez pas assez de foi. Si vous priez pour les malades, c'est probablement parce que vous avez la foi. Que ce soit la fin. Alors poursuivez votre foi par l'action. Priez avec confiance. Dieu merci. Proclamez la présence du Royaume et la défaite de Satan. Glorifiez-vous dans le Seigneur. Insistez avec confiance sur le fait que vous faites la volonté de Dieu et qu'il vous a entendu et vous a répondu. Demandez ensuite à Dieu quoi faire ensuite et soyez obéissant. Ne laissez pas vos sens, vos démons ou d'autres personnes vous empêcher de faire confiance et d'obéir à Dieu.

² Alors que Jésus était incapable de faire beaucoup de miracles à Nazareth, la NIV traduit inutilement Matt 13:58 comme « manque de foi » alors que le grec est *a-pistis* = incrédulité. Ils ne souffraient pas d'une foi minime, mais d'une incrédulité hostile. D'un autre côté, la « grande foi » du centurion ne mesurait pas la force de sa croyance, mais l'étendue de sa croyance. Il croyait en l'autorité de Jésus pour guérir à distance, pas seulement lorsqu'il était présent. Un grain de moutarde de foi suffit.

Nous ne devons pas minimiser le rôle de la guérison divine

Nous pourrions être tentés de nous épargner, ainsi que ceux pour qui nous prions, toute déception en minimisant la place de la guérison divine dans l'Évangile. Ce ne serait pas vraiment pastoral. Nous ne devons pas « hésiter à prêcher quoi que ce soit qui serait utile » (**Actes 20:20**) et nous devons être fidèles pour prêcher l'Évangile que Jésus nous a confié (**Matt 9:35**). Après avoir persévéré et persisté et donné environ une semaine pour que la guérison se manifeste, s'il n'y a toujours aucune preuve de guérison, alors nous ne devrions pas prétendre que la guérison est arrivée alors qu'elle ne l'est pas. Nous devrions soit persister (de préférence), soit reconnaître que parfois, lorsque nous prions, les gens ne sont pas guéris. Mais rappelons-nous et rappelons aux gens que lorsque Jésus priait, tout le monde était guéri. Nous supposons donc qu'à mesure que nous nous rapprochons de Jésus, davantage de personnes seront guéries plus rapidement.

Nous ne devons pas blâmer le malade pour son manque de foi:

Paul souffrit d'une infirmité au début de son séjour chez les Galates (**Gal 4:13-14**) - très probablement à la suite d'une lapidation qu'il a reçue peu de temps auparavant et qui l'a laissé pour mort !

Epaphroditus a failli mourir de maladie (**Phil 2:25-27**), Paul a laissé Trophimus malade à Milet (**2Tim 4:20**) et Timothée souffrait de maladies fréquentes (il semble que ce soit à cause de l'eau sale):

“Arrêtez de boire uniquement de l'eau et utilisez un peu de vin à cause de votre estomac et de vos fréquentes maladies.” (**1Tim 5:23**)

Dans aucune de ces circonstances, la maladie n'est attribuée à l'incrédulité. Même si Paul exhorte Timothée à donner l'exemple de la foi (**1 Tim 4:12**) il ne présente pas sa maladie comme une preuve ou le résultat de l'incrédulité. Paul n'exhorte pas non plus Timothée à rester ferme en prétendant être guéri pour montrer sa foi.

Jésus a réprimandé les *disciples* pour ne pas être capables de guérir les gens, mais il n'a pas réprimandé les malades pour ne pas être guéris, même s'il aurait pu avoir des raisons de le faire (**Mt 17:14-21**).

Même s'il existe une exigence claire d'un niveau de foi de base chez la personne qui reçoit la guérison, la responsabilité première incombe à la personne qui exerce la guérison. L'église du Libéria avec laquelle nous exercions notre ministère avait souvent prié pour la guérison des membres de la communauté et avait parfois assisté à de merveilleuses guérisons. Quand nous sommes venus avec une foi confiante, nous avons vu 7 hors de 8 guéri immédiatement. La différence n'était pas la foi de ceux qui étaient malades, mais celle de ceux qui servaient.

Nous devons être réalistes et accepter des remèdes non miraculeux

Il est clair que Paul a fait l'expérience de la guérison lui-même et qu'il a exercé puissamment la guérison des autres, tout comme les autres apôtres. Mais il est également clair que Paul a admis que la guérison divine ne vient pas toujours immédiatement et a adopté une approche réaliste de la santé, recommandant à Timothée le remède simple consistant à boire du vin. Dieu a prévu une variété de moyens de guérison. La guérison miraculeuse est principalement associée dans les Écritures à la

proclamation de la présence du Royaume de Dieu. De toute évidence, la guérison doit être maintenue au sein du Royaume pour que cette proclamation ait du poids, mais l'élément miraculeux n'est pas requis pour produire la conviction. Je ne dis pas que nous ne pouvons pas nous attendre à des guérisons miraculeuses au sein de l'Église – en effet, il existe de nombreuses conditions pour lesquelles il n'existe aucun autre remède. Mais je ne pense pas qu'il faille rejeter les remèdes non miraculeux. Mais je suis fermement convaincu qu'il ne faut pas accepter la maladie ! Même si nous pouvons glorifier Dieu en supportant bien notre maladie, la maladie vient du Diable et Jésus est venu pour détruire ses œuvres. Dieu est plus glorifié par la guérison que par la soumission au mal de la maladie.

Nous devons accepter que parfois, dans la sagesse de Dieu, la guérison est refusée ou retardée.

Il existe des mystères autour de la guérison qu'aucun saint sage et mûr n'a sondé (les jeunes n'ont pas encore appris que Dieu ne sera pas mis dans une boîte). Bien que Paul ait obtenu une explication de Dieu pour son « écharde dans la chair »³ la Bible ne nous dit pas pourquoi la guérison ne vient pas toujours. **Même ce grand homme de foi Élisée qui guérissait les autres, est lui-même mort d'une maladie, même si même ses os morts ont donné la vie à un autre. (2 K 13:14-21)**. Il y a des choses que Dieu voit que nous ne voyons pas et bien que nous sachions que Dieu est toujours bon et que la maladie vient en fin de compte du diable, nous ne pouvons jamais oublier que Dieu a permis le triomphe apparent du mal sur Jésus sur la croix afin de parvenir au renversement du mal et l'établissement de son royaume. La sagesse de Dieu est au-dessus de la nôtre et bien qu'il promette de nous donner la sagesse lorsque nous la lui demandons, la sienne est finalement insondable. Cela ne doit pas être utilisé comme une clause de sortie. Jésus nous commande de guérir les malades avec une foi confiante. C'est sur cela que nous devrions nous concentrer.

Nous ne devons jamais abandonner

Nous ne devons jamais admettre que Jésus a pratiqué et enseigné la guérison dans le cadre de la proclamation de l'Évangile et qu'il souhaite que nous fassions de même. Ses promesses n'étaient pas destinées à nous narguer mais à nous inspirer. Le Diable veut que nous renoncions à prier et à croire pour la guérison, mais Jésus veut que nous soyons confiants et persévérateurs (**Lc 18:1-8**). Nous devons suivre l'exemple de ceux « qui, par la foi et la patience, héritent des promesses ». La possibilité que Dieu ne guérisse pas toujours n'est **jamais** présentée dans les Écritures comme une raison de prudence dans la prière pour les malades. On nous donne de nombreuses promesses de guérison de l'Évangile et on nous dit simplement de continuer. C'est pourquoi nous prenons Dieu au mot et prions avec pleine attente et confiance pour la guérison divine. Ce n'est que sur instruction de Dieu ou de la personne pour laquelle on prie que nous devrions changer de tactique.

³ Ce qui, je ne pense pas, était une maladie, mais néanmoins une prière de foi qui a reçu une réponse négative.

La volonté de Dieu sera faite

Certaines personnes n'aiment pas ajouter « la volonté de Dieu soit faite » lorsqu'elles essaient de faire une prière de « foi », estimant que c'est une clause de sortie. Je ne pense pas que nous devrions voir les choses de cette façon. Jésus, notre modèle de foi, a lui-même prié « Père, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne » et il nous a appris à prier « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... ».

Toutes nos prières ne sont sûrement qu'une manière longue et souvent mal informée de dire « Que ta volonté soit faite ». Je pense que nous ferions bien d'ajouter « Que ta volonté soit faite » à toutes nos prières – non pas comme une clause de sortie, mais comme un cri fort, croyant et rempli de foi à Dieu pour qu'il fasse ce qu'il a promis et réponde à nos prières. exaucez nos demandes et démontrez la présence puissante du Royaume de Dieu parmi nous. C'est notre cri de bataille!

Mais comment pouvons-nous connaître la volonté de Dieu lorsque les prières restent sans réponse ? Comment puis-je prier pour la guérison si je ne sais pas avec certitude si c'est la volonté de Dieu ? Eh bien, je pense que c'est le problème de Dieu, pas le mien. S'il a donné tant d'encouragements pour prier pour la guérison et aucune instruction sur la façon de s'entraîner alors que dans sa sagesse supérieure, il ne souhaite pas guérir, alors je suppose qu'il ne veut pas que je me préoccupe de ces rares cas. Que veux-tu que Dieu te dise lorsque tu rends compte de ta vie ? « Vous étiez une véritable peste avec toutes vos prières de guérison en attente » ou « Après les trois premières prières, je n'ai plus jamais entendu parler de vous. » Je sais de quel côté je veux me tromper. Notre travail est de continuer à prier et à croire. C'est le travail de Dieu de répondre ou d'instruire autrement.

Lève-toi à nouveau

L'une de mes définitions préférées d'une personne juste est la suivante : « Il se relève ». Cela vient de cette merveilleuse écriture:

“Je me tournerai vers l'Éternel, j'attendrai le Dieu de mon salut ; mon Dieu m'entendra. Ne te réjouis pas de moi, ô mon ennemi ; quand je tomberai, je me relèverai ; quand je serai assis dans les ténèbres, l'Éternel sera pour moi une lumière. (**Michée 7:7-8**)

Cette écriture me fait avancer. Nous allons nous décourager et avoir envie d'abandonner. Mais mes yeux sont tournés vers Dieu, pas vers le découragement. Il est mon salut. Il m'entend. Il est ma lumière. Je vais me relever et continuer à prier et à croire. Si nous voulons *apprécier* tout Dieu dans la nouvelle création, alors je pense que nous devons *croire* tout Dieu dans la création actuelle.